

Axe 3

Ninon Coudert

Master 2 DPEC-ACA

Tuteur universitaire : Cyril Triolaire

Tuteur pédagogique : Anne Gaugue

**mille formes: Parentalité et découverte de l'art
contemporain**



Introduction

“ Il est fondamental de garder en mémoire que le cerveau ne retient pas les connexions neuronales liées aux meilleures expériences relationnelles, mais celles liées aux plus fréquentes.”¹ Dans son rapport au Ministère de la Culture en 2019, la psychologue Sophie Marinopoulos élabore une stratégie et des préconisations pour la santé culturelle des tout-petits. Celle-ci insiste sur l’importance du parent dans l’éveil culturel de son enfant et dans la construction d’un lien solide entre eux. La parentalité est une fonction que l’on attribue à un homme ou une femme lorsque celui-ci acquiert le rôle de parent.² Celui-ci va créer un lien indissociable avec son enfant dont il va être figure de repère et de sécurité. Cette sécurité et ce lien si intime sont fondamentaux dans le développement de l’enfant. L’éveil culturel va nourrir cette relation si précieuse entre deux êtres.

L’éducation artistique et culturelle est devenue depuis quelques années une notion importante des politiques culturelles. Notamment à travers la circulaire du 9 mai 2008, visant à la développer en précisant les enjeux et objectifs de l’éveil artistique et culturel. L’accès aux œuvres, à différentes pratiques artistiques mais aussi la rencontre avec les artistes au sein du système scolaire et hors de celui-ci pour tous les élèves sont des notions clés pour répondre aux objectifs de l’éducation artistique et culturelle. Celle-ci met au centre des actions culturelles, le jeune public dans sa construction mais aussi dans son développement en le confrontant dès son plus jeune âge à l’art, à la pratique artistique mais aussi à la culture d’autrui. Ces actions visent un public particulier sans prendre en compte l’entourage de celui-ci. Un enfant se construit, crée ses propres repères avec son parent. Cette relation est primordiale dans la construction de l’enfant, son lien au monde, aux autres mais principalement dans le développement émotionnel de celui-ci.³ Est-ce qu’un enfant âgé de 3 ans se souviendra de la même manière d’un atelier musical si son parent ne participe pas avec lui ? Comment peut-on créer un espace où un enfant et son parent peuvent partager un moment intime autour d’une pratique artistique et culturelle ? Au-delà d’une volonté d’éducation artistique et culturelle instaurée dès le plus jeune âge, la

¹ MARINOPOULOS Sophie, « *Lutter contre la malnutrition culturelle : Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle. Promouvoir et pérenniser l’éveil culturel et artistique de l’enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent (ECA-LEP)* », Rapport au ministre de la Culture Mission « Culture petite enfance et parentalité », Paris, 2019, p.20

² LATUILLIERE Marion, « *Qui dit parentalité ?* », Spirale, La grande aventure de Monsieur bébé, ERES, 2015, N°75.

³ BACRO Fabien, *Théorie de l’attachement : sécurité affective et bien-être des enfants*, France Culture, 20 Mai 2019

notion de “santé culturelle” met l’accent sur l’importance de l’art sur le développement de l’enfant mais aussi sur le lien parent/enfant. Ce concept instauré par Sophie Marinopoulos dans son rapport au ministre de la Culture en 2019, s’inscrit dans une urgence et un besoin pour les bébés de transmettre et de recevoir la culture d’autrui. Les tout-petits sont en manque d’éveil culturel et cela se ressent sur la qualité de leur relation notamment avec leurs parents. Cette relation doit être nourrie par la découverte de nouvelles pratiques artistiques ainsi que par l’intervention d’un tiers : le médiateur.

Ce travail de recherche se penchera sur un espace : mille formes, un centre d’initiation à l’art pour les 0-6 ans situé à Clermont-Ferrand. Celui-ci, mis en place par le Centre Pompidou et la ville de Clermont-Ferrand, a été inauguré en décembre 2019. C’est jusqu’à présent le seul espace en France qui propose des valeurs d’expérimentation, d’échange et d’observation dans un lieu aménagé pour les tout-petits avec leurs parents. L’enfant peut déambuler librement, découvrir de nouvelles pratiques artistiques et observer des artistes contemporains. Par le biais de cet espace si unique, nous questionnerons la parentalité et son importance dans la médiation culturelle auprès des tout-petits. Cet article tentera d’apporter une réponse sur la place du parent, plus particulièrement sur la manière dont un espace d’accueil dédié au jeune public peut-il repenser le lien parent-enfant en plaçant le parent en tant qu’acteur et non accompagnateur dans la médiation et l’éveil culturel de son enfant. L’objectif sera d’orienter une réflexion sur l’importance de la parentalité dans l’éveil culturel grâce à des questionnaires destinés aux parents, l’immersion et l’observation participante que j’ai pu réaliser durant trois mois, mais également grâce aux médiateurs du lieu afin de mettre en relation, l’expérience de cet espace et son fonctionnement interne. L’idée est de comprendre comment le public s’approprie mille formes, quels en sont les bénéfices pour un parent et son enfant. Pour cela, il sera important de percevoir tous les aspects de cet espace, l’architecture, la médiation ou encore la ligne artistique.

Cet article sera divisé en trois parties successives qui tenteront de débattre de l’importance de la parentalité dans l’éveil culturel d’un enfant âgé entre 0 et 6 ans mais également sur l’espace dans lequel peut se créer cette relation. Tout d’abord, nous parlerons de la relation parent/enfant et de ses bénéfices. Ensuite nous détaillerons l’espace ciblé pour cette recherche, mille formes et ses caractéristiques, son architecture et ses valeurs qui répondent à une nouvelle médiation au cœur de la notion de parentalité. Enfin, nous mettrons en corrélation l’espace et ce lien unique entre un enfant et son parent, sur la manière dont ces deux facteurs se lient en prenant compte du médiateur et de la programmation de ce lieu.

1. Interaction à la base de la parentalité

L'éducation artistique et culturelle vise à inclure une approche artistique dès le plus jeune âge. L'objectif est de rendre acteur le tout-petit de la vie artistique en ayant la possibilité de se créer une identité culturelle. La chargée de mission au ministère de la Culture, éveil et éducation artistiques et culturels, Aurélie Lesous souligne l'importance du rôle des parents dans cette construction et cette approche artistique. L'objectif de l'éducation artistique et culturelle s'étend à tout l'écosystème familial d'un enfant. Cela favorise la transmission et le lien. Mille formes a priorisé ce lien par le biais de la découverte de l'art contemporain.

1.1 Facteur de développement pour l'enfant

La parentalité. Ce mot réunit toute une vie, une responsabilité, un lien du sang. Être parent ne s'invente pas, c'est un rôle qui s'apprend, nourri par un amour maternel et/ou paternel. Ce lien est indispensable à la construction d'un enfant. Dans son développement, celui-ci va vivre deux processus distincts, expliqués par la psychologue Sophie Marinopoulos⁴. Tout d'abord, le processus de séparation, avoir conscience que nous sommes un être à part de notre mère, un individu unique. Puis, le processus d'individuation va s'ajouter afin de se construire en tant que personne, avec des goûts, des passions ou encore un caractère propre. Ces deux processus permettent de fonder l'identité de l'enfant. Pour cela, la présence d'un parent, d'une sécurité est primordiale.

Le développement d'un tout-petit suggère une ouverture sur autrui. En effet, la conscience des autres est essentielle pour s'ouvrir et se créer une identité propre. Or, dans ses premières années, un enfant est confronté à de nombreuses émotions, parfois difficiles à contrôler, c'est pour cette raison que la présence du parent est nécessaire. Cela permet au tout-petit d'oser aller vers les autres, pratiquer, explorer tout ce qui l'entoure. Selon la psychologue, Sophie Marinopoulos dans son ouvrage, *Dites-moi à quoi il joue je vous dirai comment il va*⁵, le jeu est un indicateur de l'évolution de l'enfant. En effet, le jeu est un moyen de favoriser la propre sécurité du tout-petit, sa sociabilité. Entre la naissance et la première année de sa vie, le bébé grandit, se détachant de sa mère à travers ses propres expériences. Il découvre par lui-même de nouvelles matières, de nouvelles odeurs, de nouveaux sons qui vont se détacher de son équilibre, de la

⁴ MARINOPOULOS Sophie. « Signaler pour soutenir la parentalité », *Enfances & Psy*, vol. n° 23, no. 3, 2003, pp. 95-103.

⁵ MARINOPOULOS Sophie, "Dites moi à quoi il joue, je vous dirai comment il va", *Les liens qui libèrent*, 2009, 189 p

présence maternelle. L'autonomie du tout-petit favorise son développement personnel, il explore, se crée un espace et une identité. Cela ne signifie pas que le parent doit se retirer au contraire. Il doit être présent pour son enfant, le soutenir dans cette construction. Un enfant qui joue, explore, touche, et un enfant qui par le jeu, se sépare du regard exclusif de sa mère. Celui-ci va voir au-delà de la présence maternelle. Néanmoins, cette découverte nécessite la présence d'un parent afin d'avoir un interlocuteur, une sécurité. L'idée est de favoriser l'éveil du tout-petit en privilégiant la qualité et non la quantité.

1.2 Facteur de sécurité pour l'un et l'autre

Être parent peut s'avérer épuisant, porteur d'anxiété, de peur ou encore d'inquiétude. En effet, nous ne naissons pas parent, il est normal d'avoir des interrogations ou encore des appréhensions sur ce rôle si particulier. Le lien entre un parent et son enfant peut être abimé par cet épuisement du quotidien. L'espace mille formes, au-delà d'être un centre dédié à l'éveil culturel et artistique va devenir un relai dans ce lien, au cœur de la parentalité. L'objectif est de proposer un moment hors du temps, de la pression du quotidien. Une relation aussi forte que celui d'un parent et de son enfant doit être préservée par des moments de partage. Ce partage peut se créer autour de l'art, mais pas seulement. Mille formes devient un garant de ce lien en proposant une initiation à l'art contemporain pour le jeune public, mais surtout pour les parents. Le lien peut être favorisé par différentes manières. L'aspect important à retenir, c'est que les enfants ont un besoin primordial d'être avec leurs parents. Si le lien est favorisé par le biais d'un film, d'un jeu de société ou autour du sport, peu importe, ce sont des moments que le tout-petit va retenir et il en sera plus heureux. Dans les premières années de sa vie, le bébé se construit autour de la figure maternelle. Dans tout son développement, ce lien sera indispensable. Cela revient à une notion psychologique : la théorie de l'attachement⁶. John Bowlby, fondateur de cette théorie, explique qu'un manque de relation, une rupture prématurée entre un enfant et son parent peut être néfaste pour la construction du tout-petit, son bien-être. Le parent est une figure d'attachement, de sécurité non négligeable. Il est le premier

⁶ BACRO Fabien, *Théorie de l'attachement : sécurité affective et bien-être des enfants*, France Culture, 20 Mai 2019

interlocuteur du tout-petit. Il est nécessaire de trouver un équilibre entre la sécurité et l'exploration du bébé. Si celui-ci ne ressent pas cette sécurité, alors la découverte sera bridée. Il y a un besoin inconditionnel de cette présence, de cette sécurité qui est enclin à travers la figure du parent. A chaque moment où le tout-petit découvre, expérimente, il va chercher par le regard ou les mots, cette figure d'attachement. Il y a un besoin de contact répétitif avec le parent. Cela permet de calmer le bébé, de lui offrir la possibilité de se construire favorablement. De plus, selon le psychologue Edouard Gentaz⁷ durant la journée d'étude « *Enfant qui es-tu ?* », le besoin de proximité est un besoin primaire et inné au tout-petit. S'il y a une rupture dans ce lien, cela peut causer des troubles ultérieurs. C'est pour cette raison qu'il est important de trouver un équilibre entre l'exploration grâce à des facteurs environnementaux et la sécurité qui est pour la plupart du temps représenté par un parent.

1.3 Facteur de confiance et de partage

La médiation est définie par Vincent Briant et Yves Palau, comme « l'action de mettre en relation, par un tiers appelé « médiateur »⁸, deux personnes physiques ou morales, appelées “médiées”, [...] en vue soit de la prévention d'un différend ou de sa résolution, soit de l'établissement ou du rétablissement d'une relation sociale ». Au sein de l'espace mille formes, cette définition est repensée. En effet, le médiateur est présent pour créer un lien entre une œuvre et un artiste mais pas seulement. Celui-ci devient également une personne tierce entre un parent et son enfant. Sophie Marinopoulos parle de « Culture du ralentissement »⁹. Cela se définit par l'importance de prendre le temps de regarder son bébé grandir, sans attendre une progression mais plutôt un apaisement chez lui. Cette notion correspond à la philosophie de l'espace mille formes où l'idée est de créer une bulle temporelle où on peut prendre le temps, se couper du quotidien. Sophie Marinopoulos décrit la nécessité de nourrir son enfant du monde qui l'entoure, cela passe notamment par l'expérimentation ensemble. Il est souvent nécessaire

⁷ Professeur GENTAZ Edouard, Journée d'étude « *Enfant qui es-tu ?* », Bibliothèque Nationale de France, 19 novembre 2020

⁸ BRIANT Vincent et PALAU Yves, *La médiation : définition pratiques et perspectives*, Paris, Nathan Classique, coll. “128 lettres”, 2005, 128p.

⁹ MARINOPOULOS Sophie et MATTERA Sarah, *La culture au berceau, Être et Savoir*, France Culture, 15 décembre 2019, 58 min

de rappeler aux parents que l'intérêt de mille formes ne réside pas dans un moment d'apprentissage mais plutôt dans la découverte. Le centre d'art invite les parents à se détacher d'une certaine ambition éducative, du quotidien très chronométré. Par exemple, un médiateur travaillant à mille formes, a décrit un atelier qui, selon lui favorisait totalement le lien entre un parent et son enfant. L'objectif était de changer les rôles par le médium de la comptine. Le tout-petit chantait à côté de son parent allongé, prêt à s'endormir. Le rituel de la sieste assimilé à un moment de détente favorisait le lâcher prise, puisque le parent avait la place du tout-petit, il se laissait bercer par son enfant. Le parent devient alors acteur autant que l'enfant dans le but d'expérimenter ensemble à travers un instant hors du quotidien, centré sur le lien, le partage. En effet la problématique de la "pensée calculatrice" décrite par Luce Dupraz¹⁰ chez les parents amène à un besoin inévitable, de se rapprocher du rythme et des émotions de leurs enfants. Cela peut être mis en place grâce à la culture et aux lieux dédiés pour cela.

Ainsi, cette première partie a démontré l'importance de la parentalité dans le développement du tout-petit. En effet un enfant épanoui n'est pas un enfant qui est intelligent ou doué dans tous les domaines mais un enfant qui possède un environnement sain. De plus, les parents sont transmetteurs de leur héritage culturel, familial. Cet héritage permet au tout-petit d'avoir une identité culturelle propre. Cette enveloppe culturelle nourrit l'enfant, influe sur sa personnalité, son éveil. Un tout-petit acquiert une identité culturelle par l'apprentissage et par la transmission de son environnement social. C'est pour cette raison qu'une figure de sécurité est nécessaire afin de se nourrir de cet héritage et de son environnement social dans le but de s'en détacher pour pouvoir explorer le monde et se créer une identité propre.

Ce lien est favorisé par un espace dédié à la découverte de l'art contemporain : mille formes. Nous verrons comment cet espace a été pensé en termes d'organisation, de médiation et de philosophie.

2) Un espace de découverte privilégié entre un adulte et son enfant

Mille formes est un centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans conçu par la Ville de Clermont-Ferrand en partenariat avec le Centre Pompidou. Son inauguration date de décembre 2019, elle est donc récente. Etant un lieu unique pour le moment en France, celui-ci démontre l'importance de l'éveil culturel dès le plus jeune âge en positionnant l'enfant comme acteur de cette

¹⁰ DUPRAZ Luce, « Retrouver le sens des actions d'éveil culturel », Spirale, n°52, 2009, p.35-41

découverte artistique. De plus, ce centre d'art inclut de manière active les parents, grands-parents ou autre accompagnateur comme une présence primordiale de l'expérience.

2.1 La philosophie de mille formes

L'espace mille formes est un centre d'initiation à l'art situé au sein du quartier Fontgèze, à proximité du centre-ville. Il s'agit d'un lieu gratuit, où les familles peuvent venir librement pratiquer, découvrir et partager un moment autour de dispositifs d'art contemporain. Le parent et le tout-petit deviennent acteurs du lieu. A l'occasion du colloque « Ensemble #1 »¹¹, le Maire de la ville de Clermont-Ferrand, Olivier Bianchi, explique que le projet de mille formes est né à la suite d'une réflexion sur la place et la diffusion des artistes. L'objectif était de créer un nouveau lien entre les artistes et le public par le biais de nouveaux espaces d'expression. C'est pour cette raison que le jeune public fut une première piste pour répondre à cette réflexion. L'éveil artistique et culturel prenait également de plus en plus de place dans le domaine artistique mais également au sein des politiques culturelles.

Malheureusement, mille formes n'a pas eu le temps de s'intégrer totalement sur le territoire à cause des mesures sanitaires. En effet, le centre d'art a accueilli 19 000 visiteurs entre l'ouverture et le premier confinement. Par la suite, 3 000 visiteurs étaient présents entre octobre et novembre 2020. La crise sanitaire a donc eu un impact sur ces chiffres mais également sur l'organisation.

En effet, cette ville à échelle d'enfants, existe nulle part ailleurs, c'est un lieu unique en France pour l'instant. En ce qui concerne la philosophie de cet espace, celle-ci se définit par l'idée du « faire ensemble », de la considération du lien parent/enfant et de l'expérimentation plutôt que de la performance. C'est un lieu de partage, d'expérimentation et de découverte de l'art contemporain.

2.2 Les différents espaces de mille formes

Le centre d'art, mille formes, est un lieu de 700m² pensé pour les enfants. C'est un espace traduit comme une ville à hauteur d'enfants. Les familles entrent dans un lieu ouvert, où il est nécessaire de se déchausser avant de profiter des différents dispositifs. L'espace est divisé en différents espaces dont l'espace café, l'agora ou encore la salle bébé.

¹¹ Colloque ENSEMBLE#1, « Réflexion sur la petite enfance, l'éducation et l'art », Ville de Clermont-Ferrand, 8 juillet 2019

En effet, la partie Galerie est pensée pour accueillir des expositions sur une durée d'environ 4 mois. Ce sont souvent des dispositifs interactifs, intuitifs où le tout-petit est autonome dans la découverte. Par exemple, au moment de la rédaction de cet article, la partie Galerie est occupée



par la Maison Magique, pensée par Adrien Rovero. La partie Atelier est un espace d'avantage axé sur la création. C'est un espace où le tout-petit découvre une activité manuelle qui favorise la créativité et l'imagination. Le parent a donc une place centrale dans la découverte et la pratique au sein de cet espace. Par exemple, durant l'été, le tout-petit pouvait participer à une initiation à la broderie imaginée par Aurélie Lanoiselée. La partie Agora est un espace pluridisciplinaire qui, par sa configuration, favorise l'échange. Cette partie se situe à côté du mini musée où se trouvent des œuvres de différents musées de Clermont-Ferrand.

Ensuite, l'espace pour les 0-2 ans, est la seule partie du lieu qui est isolée des autres espaces. Celui-ci permet une intimité entre le bébé et son parent autour de dispositifs sensoriels, comme celui de l'artiste Flora Khoel. En effet, « bébé trek » est une exposition autour des différents sens par le biais d'éléments naturels : la pierre de lave, le sable, le bambou...

Enfin, l'espace café et le cinéma sont des espaces permettant une convivialité entre les parents et les enfants. Grâce à ces deux espaces, mille formes devient un lieu de vie où l'on peut déambuler librement, se ressourcer et se reposer.

Par ailleurs, depuis la réouverture du centre d'art le 22 mai 2021, l'association des Pâtes au Beurre s'est installée à mille formes. Les Pâtes au beurre ont été initiées par Sophie Marinopoulos en 1999 à Nantes. La psychologue a mis en place un lieu d'accueil où les familles peuvent venir gratuitement, sans rendez-vous et anonymement afin d'échanger sur leurs inquiétudes. L'idée est de créer un espace où



les parents peuvent poser des questions, rencontrer des professionnels de la petite enfance ainsi que d'autres parents. L'espace mille formes accompagne les parents autant que les enfants. Le projet de mettre en place cette association au sein du centre d'art est une suite logique à la

philosophie de ce centre d'art. Tous les vendredis matin, deux à trois psychologues, psychomotriciennes se tiennent présentes pour les familles au sein de l'espace café. L'objectif est de créer un lieu convivial et intime afin de favoriser la discussion. L'espace café, lieu d'échange, de rencontre devient un espace d'écoute.

2.3 Et ses dispositifs d'accompagnement

Les dispositifs implantés au sein de l'espace mille formes sont pensés pour que l'enfant soit acteur de l'atelier proposé. Mais l'objectif est d'inclure le parent sur un pied d'égalité avec son enfant afin d'aller au-delà de l'accompagnement. Par exemple, cet été la partie atelier était occupée par une initiation à la broderie. Ce dispositif interactif a été pensé par la brodeuse Aurélie Lanoiselée. Celui-ci est composé de deux tables à broder où le tout-petit peut avoir une première approche de cette pratique. Ce dispositif permet de cibler la motricité fine du jeune public mais également sa créativité. De plus, Aurélie Lanoiselée a créé un mobile conçu avec différents points et adapté à la perception du bébé car il est noir et blanc. L'idée est de pouvoir proposer une première initiation à la broderie pour tous les âges. En effet, à partir de deux ans, le tout-petit pourra composer avec différentes perles, des plumes ou encore des rubans afin de broder avec son parent. Pour les bébés, il était proposé une approche sensorielle des éléments du mobile mais aussi grâce aux coussins brodés par l'artiste elle-même. Ce dispositif avait comme particularité d'inclure le parent dans cette pratique. C'est un atelier destiné autant aux petits, qu'aux grands et qui demande un soutien dans la réalisation et la compréhension de la broderie.



Si le parent ne participe pas autant que son enfant au dispositif, l'acquisition n'est pas la même et le tout-petit peut facilement être bloqué par la difficulté de l'atelier. Le parent a une certaine liberté dans son expérience de mille formes. En effet, il peut être un soutien pour son enfant, tout en lui permettant d'être autonome dans sa découverte ou bien il peut se placer comme

acteur et créateur au même titre que le tout-petit.¹² L'objectif principal de cet espace est le lien et les souvenirs créés entre un parent et son enfant grâce à un moment privilégié.

3) L'art contemporain comme moteur de la relation entre un parent et son enfant

Un espace comme celui du centre d'initiation à l'art, mille formes pose plusieurs enjeux et questions auxquelles nous tenterons de répondre par le biais d'une enquête sur le terrain. Nous avons décidé de placer des questionnaires à l'accueil du centre d'art afin que les parents puissent répondre en étant dans le lieu. Nous nous sommes fixées une limite de cinquante réponses afin d'évaluer au mieux les réponses des parents. Ensuite, nous avons eu le contact des médiateurs afin d'avoir leur ressenti sur la médiation au sein d'un espace comme celui de mille formes, leur rapport avec les familles, leur place au sein des dispositifs et leur parcours.

3.1 Le "faire ensemble"

L'espace mille formes se définit autour d'une notion primordiale : le faire ensemble. En effet, l'objectif de ce centre d'art n'est pas d'apporter un savoir culturel aux enfants par le biais de l'apprentissage mais plutôt de proposer une expérience de découverte pour un enfant et son parent. L'enfant et son parent se situent sur un pied d'égalité dans la pratique, l'exploration et deviennent co-constructeurs d'une œuvre, d'une expérience culturelle. En effet, la problématique de la "pensée calculatrice" décrite par Luce Dupraz¹³, chez les parents, amène à un besoin inévitable, de se rapprocher du rythme et des émotions de leurs enfants. Il est important de rappeler qu'un enfant épanoui n'est pas un enfant qui est intelligent ou doué dans tous les domaines mais un enfant qui possède un environnement sain. Leurs parents sont leurs premiers interlocuteurs, une figure de sécurité. De plus, les parents sont transmetteurs de leur héritage culturel et familial. Cet héritage permet au tout-petit d'avoir une identité culturelle propre. Cette enveloppe culturelle nourrit l'enfant, influe sur sa personnalité, son éveil. Un tout-petit acquiert une identité culturelle par l'apprentissage, la transmission de son environnement social, le philosophe Edgar Morin décrit la culture comme une notion qui s'oppose à ce qui est inné chez l'être humain : « La culture est un patrimoine informationnel constituée des savoirs, savoir-faire, règles, normes propres à une société [...]. La culture s'apprend, se réapprend, se

¹² Annexe 4, graphisme 2

¹³ DUPRAZ Luce, « Retrouver le sens des actions d'éveil culturel », Spirale, n°52, 2009, p.35-41

retransmet, se reproduit de génération en génération. Elle n'est pas inscrite dans les gènes, mais au contraire dans l'esprit-cerveau des êtres humains. »¹⁴. Patrick Ben Soussan¹⁵ appuie sur l'importance d'un lieu commun où la transmission peut être établie entre différentes personnes, afin de recevoir ou d'écouter différentes cultures. Ce qui nous réunit c'est une œuvre qui va favoriser le sens critique et artistique des enfants. Cet espace n'aurait pas le même impact sans les parents. L'éveil culturel concerne les enfants et leur environnement familial. Le faire ensemble au sein du centre d'art mille formes place la parentalité comme élément central du lieu. Celle-ci permet de construire ou favoriser un lien primordial dans le développement d'un enfant. Le centre d'art devient un allié à travers une programmation ciblée pour un tout-petit et son parent.

3.2 La place du médiateur

Au sein d'un espace qui place la parentalité et le faire-ensemble comme définition du lieu, la place d'un médiateur questionne. Effectivement, la médiation est repensée afin d'être en accord avec la philosophie du lieu. En effet, la médiation ne réside pas uniquement dans la transmission mais plutôt dans l'accompagnement d'une expérience artistique destiné aux familles. En règle générale, le médiateur a pour rôle de transmettre une œuvre pensée par un artiste. Or, avec cette philosophie du faire ensemble, le médiateur déploie son rôle en prenant également en compte le parent et son enfant. En effet, celui-ci doit transmettre tout en guidant les familles sur cette pratique. La médiation est donc établie sur deux aspects. Tout d'abord, il faut faire le lien entre un artiste et le public, puis, le médiateur devient le lien qui réunit l'enfant et son parent au sein de l'espace. Un des médiateurs interrogés décrit son rôle comme étant un guide pour mettre des mots sur des œuvres, indiquer la manière dont se déroule l'atelier en pratique afin de favoriser l'expérience au mieux. L'expérimentation, le partage au sein du centre d'art est « une graine qui va peut-être germer pour permettre aux enfants d'être les futurs spectateurs ou visiteurs de demain ». Cependant, la médiation dans un centre innovant comme celui de mille formes demande un certain accompagnement, une formation où le médiateur peut développer une méthode pour s'adresser aux enfants et impliquer les parents dans les ateliers. Justine, médiatrice à mille formes depuis septembre 2021, explique ne pas savoir impliquer les parents au même titre que les enfants. En effet, il est important pour le médiateur de se placer

¹⁴ MORIN Edgar, « Le paradigme perdu : la nature humaine », Paris, Seuil, 1973

¹⁵ BEN SOUSSAN Patrick, « Naître au monde et à la culture », *Spirale*, n°52, 2009, p.23-34

comme un accompagnateur du parent et de l'enfant. Cependant, il est nécessaire de comprendre que le médiateur n'apporte pas une aide à la parentalité. Celui-ci est un guide dans les dispositifs proposés mais son rôle n'est pas d'apporter une réponse à des questions intimes que peut avoir un parent. C'est pour cette raison que l'association, Les Pâtes au beurre, vont compléter le travail du médiateur avec un accompagnement plus spécifique aux parents sur différentes questions liées à la parentalité. Néanmoins, ce qui revient le plus dans les questionnaires semi-directif que nous avons transmis aux médiateurs est le fait d'être un guide, un accompagnateur dans l'expérimentation et la découverte. Le rôle du médiateur à l'espace mille formes ne se définit pas seulement par la transmission d'une œuvre mais comme un appui au lien parent/enfant sur différentes pratiques culturelles.

3.3 L'éveil culturel au service de l'enfant et de son parent

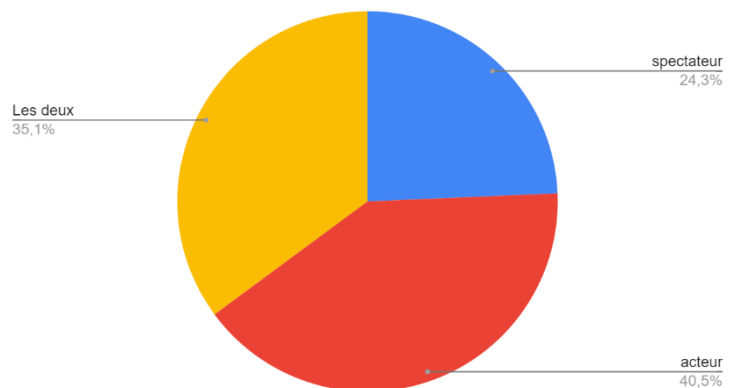
Grâce à différents arguments, nous avons pu comprendre l'importance du lien entre un parent et son enfant pour le développement du tout-petit. Cette relation peut être favorisée par différents facteurs dont la culture. Il est démontré par mille formes, que l'art contemporain permet de créer un moment privilégié entre le parent et son enfant.

L'enquête que nous avons menée avec Lise Roy-Stawirej, nous a permis d'observer ce qu'apporte l'espace mille formes aux parents. Le questionnaire que nous avons réalisé a reçu 38 réponses qui nous ont permis de mieux comprendre ce lieu.¹⁶ Ces réponses ont été renseignées par 30 femmes et 8 hommes

qui sont définis comme accompagnateurs de leurs enfants ou bien de leurs petits-enfants dans le lieu. Nous pouvons d'ores et déjà constater la participation active du parent sur les dispositifs. Celui-ci n'est pas accompagnateur, ni spectateur mais bien acteur au même titre que son enfant.

De plus, les dispositifs proposés au sein du centre d'art sont un moyen d'influencer les activités entre un parent et son enfant, grâce à cette participation active de l'accompagnateur sur les dispositifs. En effet, il est parfois difficile de trouver de nouvelles idées pour occuper un tout-

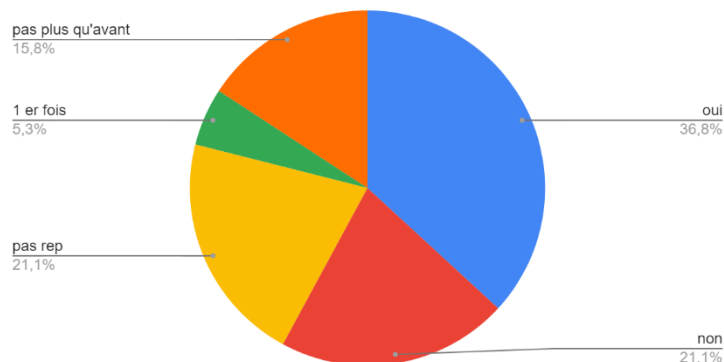
Quelle place adoptez vous face aux ateliers?



¹⁶ Annexe 2

petit. Cette difficulté peut être un frein au développement du lien parent/enfant, qui peut provoquer une perte de plaisir dans les activités et les moments privilégiés. L'espace mille formes est d'abord un lieu dédié à ce lien si précieux. Il permet de pratiquer de nouvelles choses avec son tout-petit tout en étant accompagné par une personne tierce, le médiateur. Par ailleurs, certains dispositifs peuvent être reproduit chez soi, ce qui va permettre de pérenniser ces pratiques et de les ancrer dans les habitudes d'un foyer. Il est ressorti du questionnaire destiné aux parents, une impulsion des pratiques artistiques à la maison et pas seulement à mille formes.

Grâce à votre expérience à mille formes, pratiquez-vous plus d'activités culturelles et artistiques avec votre enfant?



Cela permet de voir l'espace mille formes pas seulement comme un centre d'art mais également comme un lieu d'inspiration au quotidien où la vie de famille est redynamisée. Cependant, certaines familles perçoivent le centre d'art comme un moyen de proposer des activités diverses à leur enfant, de créer un repère qui favorise la détente, la découverte, devenant une habitude dans les pratiques de la famille. En effet, la majorité des familles interrogées disent venir au moins une fois par mois à mille formes, et quatre d'entre elles affirment se rendre au sein du lieu une fois par semaine.

Conclusion

Ainsi, le centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans, mille formes associe l'éveil artistique et culturel à la parentalité. En effet, l'objectif n'est pas d'enseigner mais plutôt de transmettre des notions artistiques et culturelles, afin de proposer un certain bagage culturel pour le tout-petit, tout en repensant l'importance du parent dans cet héritage culturel. Le parent fait partie intégrante de la construction de son enfant et il est une figure de sécurité donnant la possibilité au tout-petit de s'autoriser à regarder au-delà de lui-même. La culture devient un support pour rassembler les parents et leurs enfants. Le centre d'art, mille formes, s'adresse aux enfants au même titre qu'aux adultes dans le but de proposer une liberté dans la pratique mais aussi dans la pensée qui permet au tout-petit de se créer une identité propre. L'espace mille formes a pour vocation de se développer pour proposer sa philosophie au plus grand nombre. Un enfant ne grandit pas seul, il a besoin d'un adulte pour penser, comprendre et imaginer de nouvelles

choses. Bernard Golse souligne l'importance de cette présence en privilégiant la notion de qualité et non de quantité dans le développement du tout-petit : « La présence de l'adulte est tout à fait essentielle. La capacité d'extraire un matériel symbolique et de former une toute première représentation mentale au début de la vie d'un enfant dépend énormément de la qualité et de la quantité de la présence de l'adulte aux cotés de l'enfant. » ¹⁷. Un enfant n'existe pas sans un parent. Le bien-être du tout petit ne réside pas dans la réussite mais dans le partage avec son entourage.

¹⁷ Bernard Golse, « Les premières représentations mentales : l'émergence de la pensée », Au début de la vie psychique. Le développement du petit enfant, Odile Jacob, 1999, p. 145.

Bibliographie

BACRO Fabien, *Théorie de l'attachement : sécurité affective et bien-être des enfants*, France Culture, 20 Mai 2019, 49 min

<https://www.franceculture.fr/conferences/universite-de-nantes/theorie-de-lattachement-securite-affective-et-bien-etre-des-eeenfants>

BEN SOUSSAN Patrick, « Naître au monde et à la culture », *Spirale*, n°52, 2009, p.23-34

BOUTELOUP Philippe, Consommation et surstimulation, *Spirale*, n°50, 2009, p. 73-77

BRIANT Vincent et PALAU Yves, *La médiation : définition pratiques et perspectives*, Paris, Nathan Classique, coll. "128 lettres", 2005, 128p.

DUPRAZ Luce, « Retrouver le sens des actions d'éveil culturel », *Spirale*, n°52, 2009, p.35-41

FEIERABEND Tom, *Pages en partage pour nourrir les liens parents-enfants*, Ministère de la culture, 2019

<https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Education-artistique-et-culturelle/L-Eveil-artistique-et-culturel-des-jeunes-enfants/Lire-avec-un-tout-petit-et-son-parent>

GENOT Sarah, « Le cinéma comme expérience esthétique, sensorielle et relationnelle pour le tout-petit », *Spirale*, n°93, 2020, p.75-80

Professeur GENTAZ Edouard, Journée d'étude « *Enfant qui es-tu ?* », Bibliothèque Nationale de France, 19 novembre 2020

GIAMPINO SYLVIANE. Développement du jeune enfant, modes d'accueil, formation des professionnels, Rapport à la ministre des familles, de l'Enfance et des Droits des femmes, 2016 solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport-giampino-vf_modif-17_08_16.pdf

GOLSE Bernard, « *Les premières représentations mentales : l'émergence de la pensée* », Au début de la vie psychique. Le développement du petit enfant, Odile Jacob, 1999

HAUSSIN Christelle, RAYNA Sylvie, RUBIO Marie Nicole *et al.*, *Petite enfance : art et culture pour inclure*, « Enfance & parentalité », ERES, 2019, 282 pages.

LATTUILLIERE Marion, *Qui dit parentalité ?*, Spirale – La grande aventure de Monsieur bébé, ERES, 2015, N°75.

LESOUS Aurélie, Journée d'étude « *Enfant qui es-tu ?* », Bibliothèque Nationale de France, 19 novembre 2020

MARINOPOULOS Sophie, "Dites moi à quoi il joue, je vous dirai comment il va", Les liens qui libèrent, 2009, 189 p

MARINOPOULOS Sophie, « Lutter contre la malnutrition culturelle : Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle. Promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent (ECA-LEP) », *Rapport au ministre de la Culture Mission « Culture petite enfance et parentalité »*, Paris, 2019, 160 p

MARINOPOULOS Sophie et MATTERA Sarah, La culture au berceau, *Être et Savoir*, France Culture, 15 décembre 2019, 58 min

MÊTIS, EDM, CNAM, *Projet ResFar : Les pratiques professionnelles des médiateurs et médiatrices pendant le confinement*, étude publiée le 24 juin 2020, 14p.

<https://www.estim-mediation.fr/v2/wp-content/uploads/2020/06/synth%C3%A8se-pratiques-pros-confinement-CNAM-EDM-M%C3%AAtis-2020.pdf>

MONTOYA Nathalie, *Médiation et médiateurs culturels : quelques problèmes de définition dans la construction d'une activité professionnelle*, Lien social et politiques, n°60, 2008, p.25-35

<https://id.erudit.org/iderudit/019443ar>

PLANSON Cyrille, *Interview de Anne-Laure Rouxel*, Revue le Piccolo- La lettre des professionnels du jeune public, Septembre 2019, N°99, p.9

SAADA Serge, *Et si on partageait la culture*, Monts, édition de l'attribut, 2011 ? 154 p.

Colloque ENSEMBLE#1, « *Réflexion sur la petite enfance, l'éducation et l'art* », Ville de Clermont-Ferrand, 8 juillet 2019, disponible à l'adresse :
<https://www.youtube.com/watch?v=iLIEni2L3C4>

WINNICOTT Donald, "*Jeu et réalité*", 1971, 212 p

Annexes

ANNEXE 1- Grille d'entretien pour les médiateurs de l'espace mille formes

- Pourquoi avez-vous voulu travailler à Mille Formes ?
- A quelle fréquence travaillez-vous ? (Temps plein/ mi-temps) Et avez-vous eu d'autres expériences similaires ?
- Pourquoi vous intéressez-vous à ce type de public ?
- Aviez-vous déjà travaillé avec des enfants auparavant ?
- Quelle est la différence selon vous entre ce public et un public adulte ?
- Comment décririez-vous votre rôle dans l'espace mille formes ?
- Pouvez-vous me décrire une journée type dans l'espace ?
- Selon vous, en quoi la médiation est indispensable pour cette structure ?
- Quelle action de médiation vous a le plus convaincu et pourquoi ?
- Selon vous, quelle est l'importance de l'expérimentation par l'art ?
- Comment percevez-vous votre technique de médiation auprès de l'enfant ?
- Quelles sont les vertus de l'espace mille formes pour l'enfant mais aussi son parent ?
- Comment incluez-vous le parent dans la médiation et les ateliers ?
- Vous sentez vous comme un soutien important pour le développement de l'enfant et de son lien à son parent ? Si oui, à quel moment ?
- Quel était votre rapport à l'art étant enfant ?
- Si vous deviez me décrire ce lieu en 3 mots, lesquels seraient-ils ?

ANNEXE 2- Grille d'entretien destinée aux parents

- Comment avez-vous connu mille formes?
- Qu'est-ce qui vous a amené à fréquenter ce lieu?
- Est-ce que vous partagez des activités culturelles et artistiques au quotidien avec votre enfant?
- Quel âge a votre enfant?
- A quel moment vous préférez venir ou vous venez le plus à mille formes?
- Quelle est la différence selon vous avec les autres structures culturelles?
- Comment vous sentez-vous dans ce lieu?
- Quelle place adoptez vous face aux ateliers?
- Qu'attendez vous de ce lieu pour votre enfant? pour vous?
- Sentez-vous un changement chez votre enfant, dans son développement?
- Grâce à votre expérience à mille formes, pratiquez-vous plus d'activités culturelles et artistiques avec votre enfant?
- Quels sont les lieux culturels que vous fréquentez avec votre enfant ? (Musée, théâtre...)
- Si vous deviez me décrire ce lieu en 3 mots, lesquels seraient-ils ?
- Quel était votre rapport à l'art étant enfant ?
- A quelle fréquence vous utilisez ce lieu (1/mois ; 2/ semaine, ...)
- Pourquoi venir dans cette structure plutôt qu'une autre ?

ANNEXE 3- Compte rendu des entretiens avec un médiateur de mille formes réalisés avec Lise Roy-Stawirej

Compte-rendu du 1er entretien : Damien Dufour le 24/03/2021 de 13h à 13h45 en visioconférence

Dès l'âge de 17 ans, Damien a passé son BAFA, il a également eu de multiples expériences dans différentes écoles. Il est diplômé d'un BTS de Gestion. Il a également un diplôme de nageur sauveteur. En parallèle, il est musicien. Il commence l'apprentissage de la batterie à l'âge de 6 ans. L'école pour laquelle il travaillait lui a parlé de mille formes. Il a donc rejoint l'équipe à son commencement en 2017 durant la phase d'expérimentation. Il travaille donc depuis 3 ans dans cette structure. Celle-ci le forme à la médiation. En effet, il a de l'expérience avec les 3-17 ans mais aucune pour les moins de 3 ans. Selon lui, travailler avec cette tranche d'âge est indispensable, c'est plus technique. Être médiateur à mille formes, c'est un travail important de recherche dans le domaine de la petite enfance, sur l'accueil, le lien parent/enfant/médiateur, comment faire vivre un dispositif... Chaque trimestre, les médiateurs rédigent un compte-rendu.

Selon lui, le plus gros problème de mille formes est qu'il n'y a pas de jauge. Or cette liberté d'accueil est en accord avec la philosophie du centre. Cette idée d'accueillir tout le monde est ce qui entraîne une dégradation dans l'accompagnement et la médiation. En effet, entre les grands groupes et les personnes qui arrivent et partent en cours de médiation, cela rend cette dernière compliquée. Le médiateur doit prendre le temps de répéter, de reprendre pour les nouveaux arrivants, l'accueil est moins individuel et cela est très fatigant pour les médiateurs. La COVID a permis de réaliser une médiation plus personnalisée, avec plus d'interactions et surtout avec un discours plus pertinent.

Beaucoup de parents remercient les médiateurs pour leur travail car sans eux, il y aurait plus d'accidents. Sans médiateur, mille formes serait une cour de récréation. L'éveil culturel passe forcément par l'expérimentation, l'interaction, l'ouverture de tous les sens.

Certaines familles arrivent déjà très soudées et ce temps ne fait qu'augmenter ce lien fort. En revanche, certains parents prennent les médiateurs pour des psychologues, ces parents sont souvent perdus, l'objectif est de créer du lien entre eux. Les parents deviennent acteurs de l'atelier avec les enfants. L'idée est de vivre l'instant présent avec leurs enfants. Pour capter

l'attention des enfants, la musique est un plus, Damien explique qu'il suffit d'arriver avec son piano à doigt pour calmer les pleurs d'un enfant.

Une bonne médiation doit être anticipée. Il nous a raconté une médiation qui selon lui a très bien fonctionné. C'est un atelier de musique d'une heure autour de la comptine. A travers cette médiation, il a eu une très grande liberté. Celle-ci se déroule en 4 temps forts : une comptine simple, puis une comptine à gestes impliquant les enfants et les parents, une comptine où les enfants bercent les parents et pour finir une comptine plus dynamique pour réveiller tout le monde¹⁸. Parfois, les médiateurs ont moins de liberté car tout est écrit, c'est souvent le cas pour des médiations qui ont déjà été expérimentées notamment celles du Centre Georges Pompidou.

mille formes propose aussi des actions hors les murs, dans l'ensemble des écoles de Clermont-Métropole, à raison d'une école par jour.

mille formes résumé en trois phrases par Damien : c'est l'éveil des tout-petits lors des 1000 premiers jours, c'est un lieu qui accompagne, c'est un lieu qui aide à faire évoluer les jeunes générations.

¹⁸ Cette médiation est expliquée par Damien à travers cette vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=BqIxDKj4Kws>

